

## AÉROSTATS DE SURVEILLANCE

# A-NSE accroît ses moyens de production

A-NSE SE PRÉPARE À FAIRE FACE À UN SURCROÎT D'ACTIVITÉ EN RELOCALISANT SES INSTALLATIONS DANS DES BÂTIMENTS PLUS HAUTS. TOUT EN DÉVELOPPANT UN TROISIÈME MODÈLE CAPABLE D'ÉVOLUER À DES ALTITUDES PLUS ÉLEVÉES, LA SOCIÉTÉ ENTEND RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUX OLYMPIQUES DE 2024 À PARIS.



T-C350 sur sa station d'amarrage au Mali.

**D**ix ans après sa création au Castellet (Var), A-NSE – Aero-Nautic Services & Engineering – est en passe d'entamer une nouvelle étape de son développement. Spécialisée dans la conception et la fabrication d'aérostats de surveillance, la société recherche en effet de nouveaux locaux pour accueillir la production de ses deux modèles actuels : T-C60 et T-C350.

### RELOCALISATION EN RÉGION SUD.

Au-delà de la surface qui restera contenue dans une fourchette comprise entre 1 000 et 2 000 m<sup>2</sup>, A-NSE cherche surtout à s'affranchir des contraintes de hauteur sous porte. Elle a donc besoin d'au moins 8 mètres pour éviter les démontages des aérostats sortant de fabrication. La sélection des nouvelles installations, toujours situées en Région Sud

(ex-Paca), interviendra à très court terme. Ce déménagement anticipe un accroissement du besoin en ballons captifs. Les derniers événements en date qui se sont déroulés sur le sol africain (attaque d'un camp militaire nigérien en décembre 2019) militent en effet pour une surveillance aérienne accrue des bases militaires.

### UN TROISIÈME TYPE D'APPAREIL.

A-NSE propose, à cette fin, deux modèles complémentaires. D'une longueur de 10 m et évoluant à une altitude de 500 m, le T-C60 dispose d'une charge utile de 50 kg. Deux exemplaires de cet appareil répondant à des besoins tactiques viennent d'être acquis par les forces armées nigériennes. Capables d'effectuer jusqu'à 8 400 heures de vol annuelles, ces aérostats de surveillance sont proposés dans

une fourchette de prix comprise entre 0,5 et 1 M€. Ils ont déjà été construits à une dizaine d'exemplaires depuis 2014. Ils pourraient intéresser les forces armées françaises dans un rôle de relais de communication pour les hélicoptères volant à très basse altitude. La réponse à l'appel d'offres lancé pour un premier appareil est attendue au 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

Beaucoup plus imposants, avec leur longueur de 35 mètres et leur charge utile de 200 kg, les T-C350 évoluent quant à eux à une altitude de 1 000 m. Leur zone de couverture est donc nettement plus étendue. Un des cinq appareils assemblés depuis 2015 disponibles aussi bien à l'achat (de 1 à 3 M€) qu'à la location a été utilisé au cours de l'été 2019 par l'agence européenne Frontex. Équipé d'une boule optronique Euroflir 410 MSP de Safran Electronics and Defense et d'un radar maritime de Diades Marine, il a assuré une mission de surveillance maritime à Samos, cette île grecque étant concernée par l'arrivée de migrants.

Une troisième plateforme n'attend plus que son premier client. Dénommée T-C1400, ce nouveau ballon captif sera capable d'évoluer à une altitude de 3 000 m avec une charge utile portée à 500 kg. Assurant tout à la fois des missions civiles que militaires, le T-C1400 pourrait être produit en série d'ici douze mois.

En attendant, le rythme d'assemblage des T-C60 et T-C350 va augmenter. « Notre objectif est d'en assembler trois à cinq par an pour le premier modèle et un à deux annuels pour le

second. D'autant que nous nous positionnons aussi pour assurer la surveillance aérienne des sites des jeux Olympiques de Paris en 2024. Quatre à six T-C60 permettraient d'assurer cette mission », indique Baptiste Regas, président de A-NSE.

### A-N20000 EN ATTENTE.

S'agissant du projet de ballon dirigeable piloté A-N20000 (pour 20 000 m<sup>3</sup>), il n'a pas beaucoup avancé à ce stade. Et ce en dépit d'une lettre d'intention placée dès 2016 par une société pour dix exemplaires de cet aéronef présentant une capacité d'emport de 10 tonnes. Mais « la recherche de partenaires industriels de grande taille s'est révélée plus ardue que prévu, ce projet nécessitant un investissement de 45 M€ pour fabriquer un premier prototype », explique le dirigeant.

Pouvant être perçu comme complémentaire du futur dirigeable LCA60T développé actuellement par Flying Whales, l'A-N20000 pourra également servir de plateforme de surveillance aérienne à longue portée. Sa capacité de détection sera de l'ordre de plusieurs milliers de kilomètres, son atout majeur étant de disposer d'une autonomie s'exprimant en semaines avec un équipage tournant composé d'une vingtaine de personnes. Dès lors qu'il sera effectivement lancé, A-NSE intégrera l'Airship Village d'Istres pour la production du prototype de 73 mètres de longueur, puis des exemplaires de série dont la longueur sera portée à 93 mètres.

■ A Nantes,  
Olivier Constant